

Le Rabbin Haïm TORJMAN

SIDRA TAZRIA METSORA

Quel est l'homme qui désire la vie... ? (psaume 34,). A ce sujet, le Midrach Rabbah nous rapporte l'anecdote suivante : Un colporteur qui allait de ville en ville à proximité de Tsipori, dans la Galilée, avait l'habitude de dire : qui veut acquérir un élixir de vie ? Tout le monde se bouscule pour acheter cette potion miraculeuse. Mais voilà que Rabbi Yannaï, assis dans son balcon en train d'étudier, entend cet appel singulier. Ce maître demande à ce marchand de lui en vendre. Cependant, cet homme lui répond, cette potion n'est ni pour toi ni pour tous ceux qui te ressemblent. Malgré tout, le colporteur monte chez Rabbi Yannaï et sort de son étal un livre des psaumes dans lequel est écrit : « Quel est l'homme qui désire la vie, qui aime les longs jours qui sont emplis de bonheur ? « Préserve ta langue de proférer le mal et tes lèvres de prononcer des paroles fallacieuses » (Psaume 34,13,14).

Shlomo Hamelekh a également exprimé cette idée dans les proverbes 21 ; « quiconque préserve sa bouche et sa langue se préserve de tous les maux ». Le Maître d'ajouter : ma vie durant, j'ai lu ce verset sans en avoir saisi la profondeur de ce texte.

Ce Midrach, extrêmement chargé de sens, nous interpelle et nous demande de réfléchir sur la portée de ce texte. Préalablement, nous nous devons de poser un certain nombre de questions. Tout d'abord, est-il possible que quelqu'un puisse vendre une telle potion ? De plus, y-a-t-il autant de personnes aussi candides pour arrêter leur activité et écouter ce représentant de commerces qui a du bagout comme tous les membres de sa profession ? Plus encore, lorsque les badauds mais surtout les commerçants, les clients qui ont accouru pour entendre un verset qu'ils connaissaient, sans doute, ne l'ont pas lynché pour les avoir interrompu dans leur activité ? Et enfin, en quoi Rabbi Yannaï a-t-il été interpellé par ce verset que nous disons régulièrement ? Nous pouvons, tout d'abord, dire que toute personne imprégnée de spiritualité est plus enclin à écouter, à entendre un message. Parfois, le message est connu mais la manière de le présenter va permettre à ces personnes d'en saisir sa dimension, sa portée et son sens. D'ailleurs, ce colporteur a fait une mise en scène réussie en se déguisant, en proposant un produit que tout le monde rêverait de posséder et en mettant à la portée de chacun un message très fort qui, dans une simple lecture n'aurait attiré personne.

Nous pouvons ajouter que, sans aucun doute, dans cette foule se trouvait également des gens d'un niveau spirituel élevé, ils avaient tout de suite compris qu'il apportait la bonne parole, qu'il leur montrerait le chemin spirituel pour accéder au monde futur. En effet, le monde matériel n'était pour eux que le monde de l'illusion, un miroir aux alouettes et que le monde de la Torah était le monde du réel. Oui, D. nous a donné un cadeau précieux, c'est cette capacité de parler. Mais la parole est une arme redoutable dont il faut apprendre à maîtriser.

Comme le Maharal l'enseigne, la quatrième civilisation, celle que nous vivons actuellement depuis 2 000 ans et ce jusqu'à la fin des temps, sera marquée par le Lachon Hara, la médisance, le colportage. Comme d'habitude, nos sages ne se sont pas trompés, cette civilisation aux prouesses technologiques indéniables a vu naître tous les outils pour diffuser, propager l'information à une vitesse vertigineuse, les masses média se sont multipliées, le colportage et la médisance ont fait un bon exponentiel.

Le Hafetz Haïm a dit à une personne qui venait calomnier sur son prochain : Savez-vous que dans la pièce à côté, mon ami est en train de rédiger un télégramme et savez-vous que pour chaque mot on doit payer un certain montant ? Alors faites attention à chaque mot que vous allez prononcer car dans l'au-delà on devra payer pour tout ce que l'on aura exprimé. La médisance est à l'origine d'innombrables maux de la société : elle rompt des amitiés, elle brise des couples, engendre des souffrances terribles. Car les mots deviennent des maux. La haine, la jalousie, l'animosité répandent leur calamités tout comme les maladies se propagent par des germes.

Moraï Verabotaï, le Zohar déclare que les mauvais propos que l'on tient empêchent nos prières et nos études de monter dans les cieux ou tout au moins d'atteindre leur objectif. D. a créé ce pouvoir de la parole mais il y a mis deux freins, la mâchoire et les lèvres afin de nous rappeler que si la parole vaut une pièce de monnaie, le silence en vaut deux (Meguila 18,a).
